

# XIV<sup>me</sup> CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE

PARIS, du 30 mars au 4 avril 1958

## PROGRAMME DU CONGRÈS

**Thème général du Congrès :**  
**L'expression libre de l'enfant, facteur de formation,  
de rendement et de discipline**

### DIMANCHE 30 MARS

15 h. et 21 h.: Conseil d'Administration de la C.E.L.

### LUNDI 31 MARS

9 h.: Assemblée générale de l'I.C.E.M.  
11 h.: Conférence de presse.  
15 h.: Séance inaugurale (Grand amphithéâtre de la Sorbonne).  
Soirée au spectacle.

### MARDI 1<sup>er</sup> AVRIL

9 h.: Démonstration : Expression libre par le dessin.  
10 h.: Travail des Commissions.  
12 h.: Banquet.  
14 h.: Conférence de presse autour de l'exposition artistique.  
15 h.: Inauguration de l'exposition artistique.  
21 h.: Soirée artistique : Lecture de poèmes. Musique libre et chant.  
Discussion; l'art enfantin et les artistes.

### MERCREDI 2 AVRIL

9 h.: Démonstration : le texte libre point de départ pour l'acquisition des connaissances.  
10 h.: Travail des Commissions.  
14 h.: Travail des Commissions.  
17 h.: Séance d'études pédagogiques : le texte libre départ de l'acquisition des connaissances.  
21 h.: Les pédagogues et l'expression libre.

### JEUDI 3 AVRIL

9 h.: Démonstration : Le texte libre point de départ d'un poème ou d'un album.  
10 h.: Travail des Commissions.  
14 h.: Etudes pédagogiques : la part du maître.  
Excursion.  
21 h.: Les psychologues et l'expression libre.

### VENDREDI 4 AVRIL

9 h.: Assemblée générale de la C.E.L. Travail des Commissions. Causerie pour les jeunes.  
14 h.: Etudes pédagogiques : Musique libre, art dramatique.  
17 h.: Synthèse des travaux des commissions.  
21 h.: Séance internationale de clôture.

### SAMEDI 5 AVRIL

Excursions.

Nos Congrès ont adopté depuis quelques années un déroulement rituel que, sans vouloir faire révolution, nous voulons adapter aux exigences qui vont naître de la capitale, mais en conservant toutefois les lignes générales de nos précédentes rencontres.

Nous allons essayer de présenter nos activités dans la forme que nous voulons leur donner.

## LE THEME GENERAL

Les discussions autour du thème général seront guidées par le souci de répondre à l'attente de l'auditoire très divers que nous espérons.

Si nous devons nous préoccuper en premier lieu des congressistes, et je pense surtout aux jeunes désireux de faire connaissance avec nos techniques, et pour eux faire pratique, nous ne devons pas oublier que la capitale attirera un public nombreux parmi tous ceux qui ne restent pas insensibles aux problèmes de l'École. Je pense plus particulièrement aux parents d'élèves (représentés, nous l'espérons, par leurs Associations avec lesquelles nous souhaiterions collaborer), aux psychologues, aux médecins, aux artistes, écrivains, peintres, musiciens qui ne sont pas indifférents à la poésie et à l'art enfantins.

Afin de concilier les intérêts assez divers des éventuels participants, nous avons choisi cette année :

*L'Expression libre de l'Enfant, facteur de formation, de rendement et de discipline.*

Nous pourrions ainsi, au cours de démonstrations et de séances « d'études pédagogiques » apporter aux congressistes, et une information sur nos techniques, et des documents précis sur la façon de permettre à l'enfant d'acquérir les connaissances de base exigées par les programmes, à partir de sa libre expression. Nous pourrions, au cours de séances de discussion, aborder avec des spécialistes, les incidences possibles de l'expression libre sur la poésie, l'art, la connaissance de la psychologie de l'enfant, la thérapeutique des troubles mentaux.

Deux démonstrations seront consacrées au texte libre. La première montrera le travail de tous les jours, le texte commun, et l'exploitation qui en est faite pour l'acquisition des connaissances : recherche et utilisation de la documentation. La seconde, plus exceptionnelle dans nos classes, plus exaltante aussi, nous montrera le beau texte libre, celui qui donne naissance au poème ou à l'album. Les deux autres séances de démonstration seront consacrées au dessin et à la musique libre.

Nos « études pédagogiques » nous permettent, au cours de séances où l'exposé et la discussion se partageront le temps, de présenter l'expérience de quelques camarades (avec tous les moyens dont nous pourrions disposer : audition de bandes magnétiques, vues fixes, documents projetés à l'épidiascope, films très courts, etc...) dans

les diverses incidentes du sujet. Nous voyons jusqu'ici comme possibles des études sur :

- l'expression libre et la méthode naturelle de lecture ;
- l'expression libre et l'enseignement du français ;
- la part du maître ;
- l'expression libre et la connaissance de l'enfant ;
- l'expression libre et la formation civique ;
- l'expression libre et les diverses disciplines : histoire, géographie, sciences, calcul ;
- la poésie ;
- comment progresse le texte libre.

La discussion qui suivra les exposés permettra de faire le point dans les diverses techniques.

Les grandes soirées de discussion au cours desquelles nous espérons instaurer le débat autour de ce thème de l'expression libre avec les diverses personnalités du monde pédagogique, artistique, médical, seront préparées par les « jeudis de Freinet ». Une fois par mois, nous réunirons autour de lui, à Paris, sur un sujet limité — l'École, organisme bureaucratique et retardataire dans un monde en évolution accélérée ; le milieu favorable à l'éclosion de l'expression libre ; ce que disent les médecins — tous ceux qui au Congrès pourront apporter leur point de vue. Cette préparation minutieuse devrait nous conduire à des soirées d'une exceptionnelle richesse.

## LE TRAVAIL DES COMMISSIONS L'EXPOSITION TECHNOLOGIQUE

Les commissions se réuniront quatre fois. Certaines pourront consacrer une séance à la visite d'une section spécialisée d'un musée. Par exemple :

- la commission histoire aux Archives Nationales,
- la commission géographie au Musée de l'Homme,
- la commission sciences au Muséum d'Histoire Naturelle,
- la commission art au Musée du Louvre.

Une séance de travail devra être consacrée à l'information des jeunes.

L'exposition technologique qui, lors des derniers congrès, a été pratiquement inexistante, sera liée intimement à l'activité des commissions. Chaque responsable de commission est invité à préparer dès maintenant cette exposition. Il lui est recommandé de faire appel aux travailleurs de sa commission pour fournir l'appoint des documents à exposer dans sa salle.

Les membres du Groupe Parisien sont invités à fournir le maximum pour cette exposition (le transport du matériel sera d'autant réduit) et à se mettre en relation

avec le responsable de la commission pour laquelle ils peuvent fournir des documents, de façon à organiser effectivement, à ordonner, à donner une orientation aux travaux.

A la fin du premier trimestre, je demanderai à chacun ce qu'il présentera, le fil directeur de son exposition et le matériel dont il aura besoin.

L'exposition doit à la fois montrer le pas en avant qui a été fait dans chaque technique au cours de l'année et être assez didactique pour que les jeunes et les nouveaux puissent, en prenant des notes précises, tirer parti du Congrès presque au même titre que d'un stage.

## L'EXPOSITION ARTISTIQUE

Nous voudrions, puisque l'exposition technologique de la commission art montrera les balbutiements, l'évolution du dessin de l'enfant, que l'exposition artistique soit vraiment une sélection et qu'elle puisse, dans un musée parisien, rester ouverte au public pour une durée supérieure à celle du Congrès.

---

*Dédié à P. DELBASTY*

# La Musique naturelle en... 1880

Fernand Daussy, Ingénieur des Mines, raconte dans la revue ardennaise « La Grive » (juillet 1957), ses aventures de « mauvais élève ». Si la place le permettait, il faudrait reproduire l'article intégralement.

Je crois pourtant indispensable... de le mutiler pour en donner le meilleur à nos lecteurs :

« Mon extraordinaire mémoire me facilitait beaucoup ma tâche, et comme il me restait une grande liberté, j'en profitais pour être un des plus indisciplinés de mon cours...

« Huit becs de plume sergent-major, plus ou moins enfoncés dans le couvercle d'un plumier permettent d'obtenir une gamme. Quand le « maître » écrivait au tableau, je jouais sur mon épinette un air connu (par exemple *Le Roi Dagobert*). Assis au premier rang, mon plumier ouvert me servait d'écran, mais le père Deville qui me soupçonnait me tendit un piège et me surprit en pleine exécution. Quelle semonce j'allais subir ! Mais non. Satisfait sans doute de la réussite de sa ruse, il se con-

tenta de dire sévèrement : « Tu n'es pas digne d'être au premier banc. Prends tes affaires et va t'asseoir à côté de Thirel. »

« C'était un pauvre pupille de l'Orphelinat, vêtu d'une triste blouse noire, l'oreille droite suppurant d'une otite chronique. Cette dégradation punitive m'est encore présente aujourd'hui. J'étais tout près du mur, à côté du placard — et vraiment le dernier. Le lendemain, dans le silence de l'étude, je vois une mignonne souris sortir du meuble et commencer à chercher fortune. Le jour d'après, je me mis à l'affût. A la maison, j'avais appâté de lard un hameçon lié à une ficelle. Je le lui présente. La bestiole emporte l'amorce, je tire, elle est ferrée et la voilà qui pousse des cris aigus, des cris qui dissipent toute la classe. Cette fois, le père Deville m'allonge les oreilles, me réintègre au premier banc avec cette prédiction : « Ferdinand, tu ne feras jamais rien de bon ! »

(Je dois ajouter qu'il n'était pas dans mon intention d'intégrer le dernier paragraphe dans la musique naturelle !)

Roger LALLEMAND.